

L'Association du Chemin de la Croix.

LE CHEMIN DE LA CROIX ET LA DÉVOTION AU SACRÉ CŒUR.

Un des vieillards me parla et me dit : Ceux qui sont vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus ? Apoc. 7. 13.

En songeant aux 500,000 chemins de la croix qui composent notre Association du Chemin de la Croix, nous nous écrivons avec le vieillard de l'apocalypse "qui porte une couronne d'or sur sa tête : " (apoc. 4. 4.) qui sont-ils et d'où sont-ils venus ?

Nous voyons en effet avec étonnement et admiration cette grande multitude dont personne ne peut compter le nombre, (par les grâces et les mérites qu'ils ont acquis,) de toutes nations, de toutes tribus, de tous peuples et de toutes langues. (St-Jean.)

Nous les voyons debout devant le trône et en présence de l'Agneau, vêtus de robes blanches, (Apoc. 7. 9.) chantant le cantique de l'Agneau, en disant : *C'est à l'Agneau qu'est dûe la gloire de nous avoir sauvés.* (Apoc. 7. 10) "Et les anges à l'entour du trône, disent : Amen, bénédiction, gloire, à notre Dieu dans les siècles des siècles. (Apoc. 7. 12.)

En les contemplant dans l'ardeur de leur zèle et la simplicité de leur foi, nous avons demandé avec un saint empressement : Qui sont-ils ? d'où viennent-ils ?

Et le mystique vieillard, à la couronne d'or sur sa tête, répondit : *Ce sont ceux qui sont venus ici après avoir souffert de grandes afflictions, et qui ont lavé et blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau.* (Apoc. 7. 14.)

En vérité les pieux associés du chemin de la croix sont les adorateurs du Sang de l'Agneau. Réunis chaque jour au pied de la croix qui est le trône de l'Agneau, "ils le servent jour et nuit dans son temple." (Apoc. 7. 15.) et dans une langue commune à tous et avec une céleste harmonie, ils répètent sans cesse le cantique nouveau : "Béni et adoré soit à jamais l'Agneau qui a racheté le monde par son sang." *Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi, quia per crucem tuam redemisti mundum.*

Ils sont vêtus de robes blanches, (Apoc. 7. 13.) de la blanche robe de la pureté, car Jésus les a rendus purs par sa parole (St-Jean 15, 3,) et par son sang. "Ce n'est pas nous qui les avons choisis, mais c'est Jésus qui les a choisis et qui les a établis, afin qu'ils aillent faire du fruit, et que le fruit qu'ils rapporteront demeure," (St-Jean, 15, 16,) et "de serviteurs, il en a fait ses amis, en les rendant les confidens des secrets de son amour" (St-Jean 15, 15,) et les compagnons de ses souffrances.

Et ils partagent ses douleurs et ses peines, subissant avec lui les outrages de la multitude, et nouveaux Simons de Cyrène, l'aidant à porter sa lourde croix.

Ah ! ils l'ont vu, trainé ignominieusement devant le tribunal de Pilate, lorsque ce gouverneur inique, ne reconnaissant pas en lui la VÉRITÉ, le montra au peuple, en le proclamant prophétiquement *l'homme par excellence*, quoique disant avec mépris dans l'ignorance de son vrai nom : VOILÀ L'HOMME.

Car "il avait un nom écrit que personne ne sait que lui-même, et son nom est le verbe de Dieu." (Apoc. 19, 12.)

Ils l'ont vu parcourant les rues de Jérusalem, chargé de sa croix et couvert des opprobres de la foule, (1) ils l'ont vu honni et méprisé comme un scélérat : (2) hué et conspué par tous, par les prêtres et par les magistrats,

(1) *Vidimus eum despectum et novissimum virorum.* Isaïe, 53. 2.
(2) *Et cum sceleratis reputatus est.* Isaïe.